**92 grammes et quelques centimètres de guérison**

**Jean-Francois Carémel**

Chercheur Doctorant au [Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société (UMR 8211 - U988](http://www.cermes3.cnrs.fr))

Chercheur-associé au [LASDEL](http://www.lasdel.net/) (Niger)

Cette intervention analyse l’influence de deux innovations thérapeutiques, déployées par les acteurs de la médecine transnationale lors de la crise nutritionnelle de 2005 au Niger, sur les définitions et représentations, médicales et populaires, de la malnutrition aigue et de sa guérison.

A partir de la diffusion massive de la mesure du périmètre brachial et des Aliments Thérapeutiques Prêts à l’Emploi pour diagnostiquer et prendre en charge la malnutrition infantile, nous analysons les évolutions récentes des critères de la guérison de la malnutrition dans le Sahel et la manière dont ces dispositifs ont contribué tout à la fois à une extension et à une standardisation, par la biomédecine, des périmètres de cette pathologie. A travers une analyse des variations des protocoles de prise en charge du Niger et du Burkina Faso nous soulignons le caractère largement construit et variable, y compris pour la médecine, de la notion de guérison.

De manière symétrique, nous analysons dans un second temps, les significations et usages localement négociés de ces dispositifs, le sens et les fonctions qui leurs sont conférés. Nous soulignons alors la manière dont ils constituent une réponse locale aux origines et conséquences, thérapeutiques et sociales de la malnutrition que la médecine humanitaire prend pas en considération.

Dans un troisième temps nous proposons quelques pistes de réflexion sur les causes de ce « public secret » que constitue l’ignorance mutuelle des représentations locales et la manière dont, finalement, ils « tiennent ensemble » et contribuent aux succès d’innovations thérapeutiques de la biomédecine.

Pour conclure nous soulignons l’intérêt d’analyser la *guérison* à l’aune de ses dispositifs techniques de la prise en charge thérapeutique qui permettent d‘en faire tout à la fois comme un *processus* et un *résultat* des continuums locaux et biomédicaux qui articulent « symptôme – diagnostic – traitement ».